

Phulac le 30 Mai 1915

Chère Madame Bion,

Je viens de recevoir votre lettre du 13 Avril.  
ainsi que les deux photo que vous avez  
bien voulu y joindre; votre petit Pierre  
est superbe, comme Paul a eu être content  
à son retour de retrouver son petit garçon  
si beau si fort, vos nièces <sup>et neveux</sup> sont bien gentils  
aussi, je souhaite que celle qui a eu  
les jambes paralysées, se remette bien  
vite, je crains que ce ne soit long si je  
compare, avec un de mes neveux qui a  
eu aussi les jambes paralysées il y a sept  
ans, l'an dernier son père m'écrivait qu'il  
commençait à marcher, l'essentiel <sup>c'est d'arriver</sup> dans  
un temps plus ou moins long à obtenir qu'elle  
marche.

J'ai reçu il y a une quinzaine de jours deux  
cartes de Paul, il allait bien, et malgré l'activité  
des Boches dans son secteur, il était en bonne  
santé. Son frère Benjamin n'a pas été heureux  
il vient d'être décoré à Ypres, où il est en  
troulement, mais il sera obligé de marcher  
avec des béquilles me dit Paul. C'est une guerre  
quelle chose horrible, quelle est la famille  
qui n'aura pas des éclopés ou des morts.  
Depuis six jours l'Italie est de la partie,  
elle vient de se mettre de notre côté parce  
qu'elle voit que nous avons le dessus; qu'il  
soit cela va va amener le dénouement



Ayant souhaité, la fin de la guerre, <sup>car</sup> il est  
fort probable que les petits états des  
Balkans vont s'y mettre. En tous cas  
nous avons pris l'offensive et nos gains  
sont sensibles.

Vous me demandez ce que sont devenus  
les Allemands de Saïgon, c'est honteux à  
dire; le gouverneur néerlandais naturalisé  
faisant les fonctions de gouverneur général  
(on l'a débarqué il y a un mois environ) le  
Hollandais donc leur a donné un sauf  
conduit ainsi qu'aux six navires qui étaient  
en rade, et nous qui aurions dû être mobilisés  
comme partout, l'armement fait, nous avons  
laissé les Japonais <sup>seuls et des Anglais</sup> s'emparer de Hsing Tao  
possession allemande en Chine. Je n'ai donc

pas été mobilisé et suis resté dans ma  
brousse. Vous me demandez des nouvelles de  
nos exploitations, ça va tout doucement  
je n'en suis pas encore tiré l'affaire.

Ma petite famille va bien, je vous remercie  
de penser à elle.

Chère Madame Bien encore un peu de  
patience et beaucoup de courage, espérons  
et je le souhaite de tout mon cœur que  
votre Paul vous revienne bientôt et  
en bonne santé.

En brassy bien pour moi votre petit  
Père et vos petites nièces et neveux,  
je vous remercie de votre bonne lettre  
je vous salue bien cordialement  
la main Affordan

P. P. Dornay tout de même Affordan à  
domino. 1872





Madame

Paul Bior

Salt Springs Island

Colombie Britannique

Canada

Hongkong